

# LE SOUPER

Jean-Claude Brisville



théâtre des treize vents  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



# LE SOUPER

de Jean-Claude Brisville

Mise en scène et lumières : Jean-Pierre Miquel

Assistante à la mise en scène : Annette Barthelemy

Décor : André Acquart

Costumes : Pierre Dios

Son : André Serre

avec

Claude Rich : *Talleyrand, Prince de Bénévent*

Claude Brasseur : *Fouché, Duc d'Otrante*

Serge Krakowski : *Jean*

Pierre Vincent : *Jacques*

] valets de Talleyrand

*Molière 1991  
du meilleur spectacle de théâtre privé*

**U**N salon dans le palais de Talleyrand, rue Saint-Florentin, la nuit du 6 Juillet 1815, trois semaines après Waterloo.

Jacques et Jean, valets de Talleyrand, devisent en attendant le retour de leur maître. Une table de deux couverts est dressée, mais ils ignorent quel sera l'invité(e) et s'interrogent à ce sujet. Paris est occupé par les troupes alliées, l'émeute couve et les deux hommes - de basse mine - sont inquiets.

Arrivent Talleyrand et Fouché.

La volonté de Talleyrand est d'obtenir de Fouché - Président du gouvernement provisoire - qu'il tienne les Jacobins afin que Louis XVIII qui est à Saint-Denis, puisse rentrer tranquillement dans Paris. Pour prix de sa collaboration, il fait miroiter aux yeux de Fouché le pardon de Louis XVIII - Fouché a voté la mort de Louis XVI - et le ministère de la Police. Mais Fouché se méfie de Talleyrand et fait tout pour faire monter les enchères.

A mesure que l'heure passe, le vin et la fatigue aidant, les deux hommes en arrivent aux confidences sur leur enfance, leur vie privée, le pouvoir, la vieillesse et la mort.

Se mettent-ils finalement d'accord - ou devront-ils en venir à une lutte ouverte ?

Entrés dans nos mémoires comme "le vice appuyé sur le bras du crime", Talleyrand et Fouché forment un de ces couples infernaux que l'Histoire, de temps en temps, se plaît à sortir de sa boîte. Si le premier était le rejeton d'une des plus illustres familles de France alors que le second était le fils d'un modeste capitaine pêcheur, ils avaient en commun l'intelligence de l'histoire, un cynisme absolu, une grande fortune et le goût dévorant du pouvoir. Ayant su l'un et l'autre se rendre indispensables aux gouvernements successifs qui employèrent leur talent, ils hantent tous les deux, tant en se haïssant, un quart de siècle de notre histoire.

J'ai voulu les saisir (dans la nuit du 6 au 7 juillet 1815) à l'heure où la conjoncture politique les contraignait à la négociation. Alliance provisoire ou ultime combat ? En tout cas, un moment exceptionnel pour le destin de leur pays et leur avenir personnel. Mais au-delà des personnages engoncés dans la soie et les dorures des honneurs, c'est la vérité noire et sanglante de ces deux hommes que j'ai tenté ici d'approcher.

Jean-Claude Brisville

## *A Propos de la pièce*

Il est piquant - et significatif - de constater que les deux premières puissances mondiales sont actuellement dirigées par deux anciens chefs des services secrets du renseignement.

Est-ce l'aboutissement logique de la professionnalisation de l'activité politique ?...

Mais cela remonte assez loin ; et l'on peut affirmer que Fouché et Talleyrand sont des modèles du genre, et probablement des fondateurs de cette classe politique des hommes de Gouvernement. Leurs trajectoires le prouvent.

Il était intéressant de les évoquer, dans une entrevue fictive, mais probable, à la veille de donner un nouveau régime à la France après vingt-cinq ans de Révolution et d'Empire, après Waterloo.

Jean-Claude Brisville aime particulièrement ce type d'affrontement théâtral pour faire découvrir les hommes - malgré tout - derrière les machines à penser ; j'ai eu la chance de pouvoir créer deux autres rencontres du même type ("Le Fauteuil à bascule" et "L'entretien de Mr. Descartes avec Mr. Pascal le jeune"), et je connais son goût du duel verbal, avec ou sans enjeu. Mais, ici, il y en a un, et de taille. Epilogue de la Révolution française dont nous venons de célébrer la naissance seulement...

Jean-Pierre MIQUEL

# Jean-Pierre Miquel

Formé au Théâtre Universitaire pendant ses études à la Sorbonne.

1964-1970 : Animateur de compagnie indépendante et Collaborateur de la Maison de la Culture d'Amiens.

1971-1978 : Directeur Artistique du Théâtre National de l'Odéon et Animateur du Petit-Odéon.

1979-1983 : Directeur du Centre Dramatique National de Reims.

1975-1983 : Professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Directeur du Conservatoire depuis octobre 1983.

## Mises en scène

Une quarantaine d'œuvres, dont notamment :

Au Théâtre Récamier : *Surena* et *Cinna* de Corneille, *Oreste* d'Alfieri, *La Butte de Satory* de Pierre Halet.

Au Théâtre de l'Odéon : Trois pièces de Max Frisch (*Le Comte Oderland*, *La Grande Muraille*, *Don Juan*), *Othon* de Corneille, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Antigone* de Brecht, *Surena* de Corneille.

Créations contemporaines de Calaferte, Sternberg, Clair.

A la Comédie-Française : *Femmes parallèles* de Billetdoux, *Cœur à deux* de Foissy, *Horace* et *Sertorius* de Corneille, *Britannicus* de Racine, *La Seconde Surprise de l'Amour* et *La Colonie* de Marivaux.

Au C.D.N. de Reims et repris à Paris : *Hedda Gabler* d'Ibsen, *Sur les ruines de Carthage* de Kalisky, *C'était hier* de Pinter, *Le Fauteuil à Bascule* de Brisville, *La Collection* de Pinter.

En divers lieux à Paris, en Province, à l'étranger : des œuvres de Coc-teau, Grumberg, Calaferte, et des pièces classiques d'Euripide, Corneille, Molière.

Mises en scène récentes : *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal Le Jeune* de Brisville (Petit-Odéon et Théâtre Moderne), remonté à Bruxelles et à Rio de Janeiro.

*Les Justes* de Albert Camus (Odéon).

*C'était hier* de Pinter, au Théâtre Montparnasse, avec la Troupe de la Comédie-Française, et reprise du *Fauteuil à Bascule*, au T.E.P.

*L'Epreuve* et *les Sincères* de Marivaux au Festival d'Avignon et au Théâtre 13.

## Publications

- *Le Théâtre et les Jours ...* (Flammarion 1986)
- *Sur la Tragédie* (Actes Sud-Papiers 1988)

# Claude Rich

## Au cinéma

Il a travaillé notamment avec :  
René Clair

*Les Grandes manœuvres,*  
*La Française et l'amour,*  
*Tout l'or du monde*

Duvivier

*La Chambre ardente*

Jean Renoir

*Le Caporal épinglé*

Christian Jaque

*Le Repas des fauves*

Jacques Baratier

*L'Or du Duc*

Michel Deville

*Ce soir ou jamais*

Yves Robert

*L'Affaire Blaireau,*  
*Les Copains*

Molinaro

*L'Ironie du sort,*  
*Oscar,*  
*La Chasse à l'homme*

Moshé Misrahi

*Le Client de la morte-saison*

J.P. Mocky

*Les Compagnons de la marguerite*

Nicolas Gessner

*Un milliard dans un billard*

Pierre Granier-Deferre

*La Race des seigneurs,*  
*Adieu Poulet*

François Truffaut

*La Mariée était en noir*

Jean-Louis Richard

*Mata Hari*

Alain Resnais

*Stavisky,*  
*Je t'aime, je t'aime*

Robin Davis

*La Guerre des polices*

Jean-Jacques Aublanc

*Le Matin rouge*

Pierre Schoendorfer

*Le Crabe tambour*

José Pinheiro

*Les Mots pour dire*

Jean-Charles Tacchela

*Escalier C*

## Au théâtre :

Sorti du Conservatoire avec un  
2<sup>e</sup> prix dans :

*Faisons un rêve...*

de ~~Saint-Georges~~ SACHA GUITRY

Il joue entre autres :

*La Corde*

de Gabriel Arout

*Bel ami*

de Frédéric Dard

*Espoir*

de Bernstein

*La Petite maison de thé*

*Les Amants novices*

de J.B. Luc

*Un beau dimanche*

*de septembre*

de Ugo Betti

*Chateau en Suède*

de F. Sagan

*Victor ou les enfants*

*au pouvoir*

de Vitrac,

mise en scène d'Anouilh

*La Crécelle*

de Charles Dyers

*Les 4 saisons*

d'Arnold Wesker

*Le Retour*

de Pinter

*Hadrien VII*

de Peter Luck

*Honni soit qui mal y pense*

de Peter Barnes

*Jean de La Fontaine*

de Sacha Guitry

*Le Zouave*

dont il est l'auteur

*Lorenzaccio*

à la Comédie-Française

*Pauvre assassin*

de Pavel Kohout

*Périclès*

au T.N.P.

*Un habit pour l'hiver*

dont il est l'auteur

*K 2*

de Patrick Meyers

*Une chambre sur la Dordogne*

dont il est l'auteur

*Réveille-toi Philadelphie*

de François Billetdoux

# Claude Brasseur

## Au cinéma

Il a tourné entre autre :  
Jean Renoir  
*Le caporal épinglé*  
Yves Allégret  
*Germinal*  
Denys de la Patellière  
*Du rififi à Paname*  
François Truffaut  
*Une belle fille comme moi*  
Georges Lautner  
*Les seins de glace*  
André Téchiné  
*Barocco*  
Yves Robert  
*Un éléphant ça trompe énormément*  
Yves Robert  
*Nous irons tous au paradis*  
Christian de Chalonges  
*L'argent des autres*  
Claude Sautet  
*Une histoire simple*  
Francis Girod  
*La banquière*  
Claude Pinoteau  
*La boum*  
Christopher Frank  
*Josepha*  
Michel Drach  
*Maupassant*  
Francis Leroy  
*Légitime violence*  
Philippe Labro  
*La crime*  
Jacques Monnet  
*Signe extérieur de richesse*  
Jean-Claude Sussfeld  
*Le léopard*

Edouard Molinaro  
*Palace*  
Jean-Luc Godard  
*Déetective*  
Ariel Zeitoun  
*Souvenirs souvenirs*  
José Giovanni  
*Les loups entre eux*  
Francis Girod  
*Descente aux enfers*  
Alain Page  
*Taxi boy*  
Francis Girod  
*Descente aux enfers*  
Roger Planchon  
*Georges Dandin*  
Yves Boisset  
*Radio corbeau*  
Jacques Rouffio  
*L'orchestre rouge*

## Au théâtre

*Bon appétit messieurs*  
mise en scène Elvire Popesco  
*Un ange passe*  
mise en scène Pierre Brasseur  
*Les trois mousquetaires*  
d'après Alexandre Dumas  
*Les jeux de la nuit*  
de Franck Gilroy  
*A nous de jouer*  
de Félicien Marceau  
*Georges Dandin*  
de Molière

**André ACQUART**

Décorateur, scénographe.

Né le 22 Novembre 1922 à Vincennes.

Etudes à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts d'Alger à partir de 1939.

André Acquart, décorateur et scénographe, a réalisé depuis plus de trente ans une œuvre indissociable de l'aventure du théâtre contemporain, au service de Vilar, Planchon, Barrault ou Blin, du T.N.P. ou de l'Odéon, de Brecht ou Genet ; ses dispositifs scéniques, en une tentative obstinée d'intégration des arts, ont contribué à faire de la scénographie un élément constitutif de la mise en scène, quelquefois du jeu, bien au-delà de la fonction d'accompagnement dévolue autrefois au décor de théâtre.

Il a réalisé à ce jour plus de trois cents décors ou dispositifs scéniques. Il a effectué également de nombreux décors d'opéras et de ballets, a participé à des expositions relatives au décor théâtral et à la scénographie en France et dans le monde, et a reçu plusieurs distinctions honorifiques à l'étranger.

"Je travaille surtout d'après l'intuition. J'essaie d'imaginer le jeu des tous les acteurs, toutes leurs évolutions. Je crée un dispositif qui tend à être une machine à jouer idéale, une sculpture de l'espace scénique et j'essaie de faire vivre le dispositif".

Passionné de théâtre comme au premier jour, il travaille souvent sur trois ou quatre projets à la fois, dans de grands théâtres prestigieux et au service de toutes jeunes troupes débutantes sans moyens financiers, auxquelles il croit et dont il se charge de réaliser le rêve à coup d'intuition, de sensibilité et d'efforts, de courses sans fin, d'astuces artisanales.

Collectionneur, butineur, amateur d'objets et de matériaux, il conserve beaucoup les éléments qui composent son travail : croquis, maquettes en volume, photos, diapositives, parfois costumes, masques...

"Le nom d'André Acquart est lié à ce qui a été pour moi les plus jubilantes aventures de théâtre, entre autre *Les Nègres*, *Les Paravents*, *Divines Paroles*", affirme Roger Blin.

## LA PRESSE

# Massacre en gants de soie

*Face à face, Fouché et Talleyrand, « le vice et le crime »  
le talent fou de Claude Brasseur et Claude Rich*

A ce jeu de massacre en gants de soie, les deux Claude, Rich (Talleyrand) et Brasseur (Fouché), éclairent d'un jour splendide les cimes du théâtre. D'abord leurs voix, si particulières toutes deux; elles feront résonner longtemps toutes les nuances, les couleurs, les dysharmonies de leur personnage. Leur jeu aussi : intelligent, sûr, à juste distance de leur personnage et du public, sans complaisance ni pour eux, ni pour lui. Leur présence en scène encore : elle a permis à Jean-Pierre Miquel, à l'exception d'un hommage réussi à Roger Planchon dans la direction de deux valets affairés (Laurent Rey et Serge Krakowski), de se contenter - il a eu bien raison - de regarder les deux héros s'entredévorer en plaçant habilement quelques rais de lumière sur leurs visages et sur le beau décor d'André Acquart. Un Souper comme celui-là, ça vaut vingt sur vingt dans le plus sévère des guides.

Le Monde - Olivier Schmitt

Faire du théâtre avec l'Histoire, c'est un exercice difficile, sauf si l'on s'appelle Shakespeare, ce qui n'est pas fréquent. A trop respecter la vérité, on risque la pesanteur et la convention. A trop s'en écarter, on s'expose au procès en facilité. Jean-Claude Brisville évite les deux écueils. L'Histoire lui sert de prétexte à une élégante digression à caractère psychologique. Mettre en scène une rencontre secrète entre Talleyrand et Fouché au lendemain des Cent Jours, c'est-à-dire à la veille du retour de Louis XVIII à Paris, voilà une belle idée qui permet une exploration savoureuse au coeur de l'âme de deux des plus franches canailles de l'histoire de France. Brisville s'en donne à coeur joie, et nous offre un savoureux dialogue, dans sa manière, concise et rapide, truffé de ces saillies bien élevées qui font la joie du public. Un mot encore pour saluer le métier de l'auteur. L'étroit parallélisme entre le souper lui-même et la conversation, la parfaite exploitation scénique du souper et de l'après-souper révèlent un savoir-faire qui ne nous étonne pas de Brisville. La mise en scène de Jean-Pierre Miquel y a sa part. Enfin, parlons des deux convives : Claude Brasseur et Claude Rich. Ou plutôt n'en parlons pas. Courez les voir. Ils sont merveilleux.

Philippe Tesson - L'Express

.../...

Le match Brasseur-Rich est superbe. C'est du noble art. C'est de l'escrime à fleurets mouchetés. C'est surtout l'affrontement complice de deux grands comédiens, qui jouent les grands hommes. Claude Brasseur est le terrible Fouché qui a voté la mort du roi. Avec ses manières de félin et ses regards acérés comme des griffes, il lacère, en faisant mine de les caresser, les fines dentelles de Claude Rich, le redoutable "Diable Boiteux", éminence grise, fine fleur de l'aristocratie, vernissée jusqu'au bout des ongles, qui veut restaurer la royauté. Les propos restent mondains, mais les coups sont précis. Le savoir-vivre de l'un et le savoir-faire de l'autre rendent plaisantes la perfidie et la cruauté des deux. Brasseur et Rich atteignent ici des sommets dans la finesse et l'intensité du jeu. Jean-Claude Brisville a fait un travail de dentellière, avec une virtuosité littéraire de haut vol, où l'esprit le dispute à la syntaxe, avec une férocité raffinée. C'est un souper où chaque mot se savoure comme un mets délicat, et se déguste à petites gorgées, comme un fin nectar.

José Barthomeuf - Le Parisien

# L'un des Molière de la saison

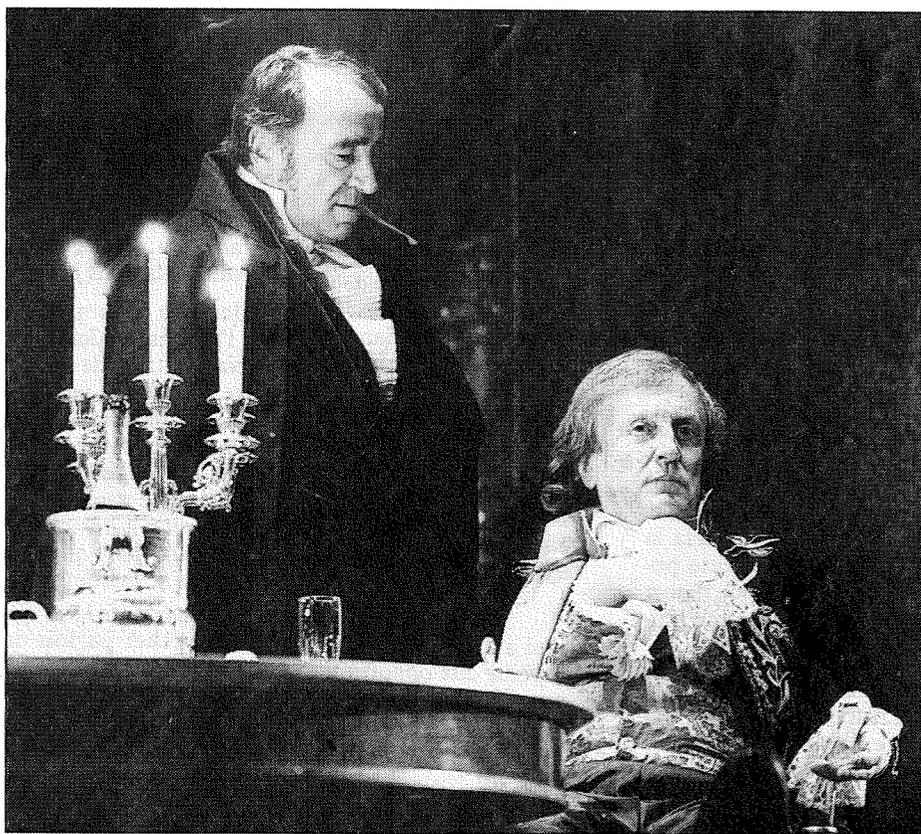
**O**ffrons-nous le couplet chauvin. Prenons le palmarès de la dernière cérémonie des Molière. Puis reprenons les programmations des Treize Vents, du Printemps des Comédiens, des théâtres de Sète et de Nîmes, rajoutons-y quelques raids bien inspirés jusqu'en Avignon. Et concluons : le mordu de théâtre montpelliérain, s'il se remue un peu, se voit offrir à portée de main, chaque saison, le dessus du panier de l'actualité théâtrale.

## Guichets fermés ?

Nouveau rendez-vous de la sorte à Grammont, avec la programmation du *Souper*. Cette pièce qui a fait un malheur pendant des mois et des mois à Paris, devait se jouer ici à guichets fermés.

Qu'elle ait de surcroît obtenu récemment le Molière 91 du meilleur spectacle privé n'arrangera rien aux affaires des oublieux et des imprévoyants. S'ils veulent quand même tenter leurs chances : tél 67.52.72.91.

Les autres vont profiter d'un duo magnifique, celui de Talleyrand et de Fouché, *de vice appuyé sur le bras du crime* si on en croit Châteaubriand en leur temps : deux archétypes de salopards sublimes, de cra-



▲ Claude Brasseur et Claude Rich tiennent les deux rôles de comploteurs de haut vol.

pules géniales, qui peuplent les cabinets des pouvoirs en ménageant les rendez-vous de l'Histoire.

## Deux Claudes

Ces deux rôles de comploteurs de haut vol ayant été confiés à Claude Rich et Claude Brasseur, les ficelles

d'un fabuleux piège théâtral étaient nouées, dans lequel le public s'est laissé prendre pour son plus grand plaisir.

► **Vendredi 3, lundi 6, mardi 7, mercredi 8 à 20 h 45, samedi 4 à 17 h et 20 h 45, dimanche 5 à 18 h. Théâtre de Grammont.**

